

Homélie (1° dim. de carême B)

Frères et soeurs dans le Christ Jésus

L'évangéliste Marc nous donne l'idée-force, le but précis pour lequel Dieu, en Jésus, s'est fait homme. Tout d'abord le règne de Dieu est tout proche, ensuite, Convertissez-vous, et enfin Croyez à la Bonne Nouvelle. La Bonne Nouvelle, c'est que Dieu aime la vie : il l'a créée, il l'a voulue, il a fait émerger l'homme. Les hommes ont sombré dans la violence et pourtant Dieu continue de faire alliance avec nous. Le péché nous est présenté comme une conséquence de cette violence. Tout l'Evangile, à travers les paraboles, récits et guérisons, est une affirmation de cette sollicitude de Dieu, mais aussi une invitation à Lui faire confiance.

Croire que Dieu veut notre bonheur, penser et croire qu'il aime chacun de nous, penser et vivre en se confiant à Lui, cela suppose que nous retournions nos manières de penser, de vivre, de prier. D'une relation de crainte nous devons passer à une relation de confiance, c'est cela se convertir. Plusieurs siècles plus tard, le Christ versera son sang pour la multitude. Dieu veut à tout prix nous libérer du péché qui nous entraîne vers la perdition.

Frères et soeurs, après le baptême de Jésus, l'Esprit le pousse au désert. Avec l'évangile de ce dimanche nous voyons Jésus qui commence un nouvel exode. Jésus va vers son Royaume et nous entraîne à le suivre. Tout au long de ce Carême, nous sommes invités à faire une "conversion", un demi-tour et à réorienter notre vie vers Lui. Dans un monde marqué par les vacarmes des moteurs, des hurlements de la radio ou de la télévision, nous sommes invités à réserver des zones de désert, de silence pour retrouver Dieu. N'oublions pas qu'il est le Chemin, la Vérité et la Vie. C'est par Lui et uniquement par Lui que nous allons au Père. C'est aujourd'hui et maintenant que le Seigneur attend notre réponse à son appel.

Aussi croire que Dieu nous aime et le lui rendre, comprendre que ce qu'il nous demande pour notre bien, se comporter en ami de Dieu, c'est une réelle conversion de notre coeur, de notre esprit, de notre manière de penser et de vivre qui est toujours à reprendre. Nous sommes appelés à suivre Jésus au désert. Il veut nous associer à sa victoire. C'est avec le Christ que nous pourrions être victorieux des forces du mal. Son amour est acquis une fois pour toutes et rien ne peut nous en séparer.

Frères et soeurs, le Carême n'est pas un contre temps fâcheux, c'est un temps de libération. Nous devons nous libérer de tout ce qui nous empêche d'aller vers les autres et vers Dieu. Ce que Jésus a vécu lors de son séjour dans le désert, doit nous faire saisir le sens de la démarche du Carême. Ne devons-nous pas nous sentir interpellés, dans notre contexte de vie actuel, à revoir, à mieux comprendre l'engagement de notre baptême, les engagements qui caractérisent notre vie ? N'avons-nous pas besoin de conformer davantage notre vie à l'Evangile ? Ne devons-

nous pas, dans la prière, entendre l'Esprit nous rappeler notre confirmation, mais aussi renouveler en nous cette certitude que la grâce de Dieu nous donne la force, l'audace, le courage pour lui demeurer fidèles ?

Au cours de ce Carême Jésus nous invite à poser un regard sur nous-mêmes, sur nos activités quotidiennes, sur nos relations avec les autres, sur notre manière de favoriser l'amitié, le partage, la paix, la joie. Le Carême est un temps pour aimer. Quarante jours à prendre comme on prend des vacances, quarante jours à ne rien faire d'autre que d'aimer. Jésus nous ouvre le chemin. Nous vivons dans un monde imprégné par l'indifférence, l'incroyance, la non-foi. C'est pour ce monde que le Christ est venu. A travers la Parole de Dieu, et tout particulièrement l'Evangile, nous pouvons retrouver le Visage d'Amour du Dieu vivant. C'est un Dieu essentiellement engagé, un Dieu compatissant, un Dieu qui se révèle en Notre Seigneur comme un Coeur qui bat dans le nôtre.

Frères et soeurs, demandons au début de ce Carême que Jésus soit avec nous. Demandons surtout de demeurer dans cet Amour nouveau par l'humilité et la douceur. Jésus est venu pour rendre la santé à un monde déchu et lépreux, l'Eglise est là pour rendre la santé à notre monde malade d'orgueil, de matérialisme, d'égoïsme. Que ce temps du Carême nous aide à progresser dans la connaissance de Jésus-Christ et à nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle.

Oui, frères et soeurs, entrons sur le chemin de l'Evangile, un chemin d'ouverture et d'accueil, de dépossession et de vie. "Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Evangile" nous dit le Seigneur. Que cette Eucharistie et ce temps de Carême nous donnent le courage d'avancer en ce sens, mais aussi que la Très Sainte Vierge Marie nous accompagne tous sur ce chemin de Pâques où nous entendrons la Bonne Nouvelle : "Christ est ressuscité.". Bon dimanche à tous. Amen.

Diacre Michel Duffour

Paroisse du Christ aux Liens.